(Lecture de) Histoire de l'Agence d'Avallon des enfants assistés de la Seine

Dominique Dessertine

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3555>

DOI : 10.4000/rhei.3555

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2013

Pagination : 227-228

ISBN : 978-2-7535-2896-3

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Dominique Dessertine, « (Lecture de) Histoire de l'Agence d'Avallon des enfants assistés de la Seine », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 15 | 2013, mis en ligne le 30 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3555> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.3555>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© PUR

(Lecture de) Histoire de l'Agence d'Avallon des enfants assistés de la Seine

Dominique Dessertine

RÉFÉRENCE

Paris, Publibook, 183 p. ISBN 9782748383010

- 1 Cet ouvrage, comme le dit l'auteur en introduction, « a pour objectif de rendre disponibles des éléments d'archives ainsi que des sources privées qui illustrent le fonctionnement quotidien » d'une agence de placement des enfants assistés du département de France la plus concernée par les abandons. L'agence d'Avallon accueille et surveille en permanence un bon millier d'enfants. Le livre repose essentiellement sur le journal (1910-1934) d'un de ses directeurs, Mathieu Tamet, dont l'auteure est l'arrière petite-fille (et la petite fille d'un pupille). L'ouvrage commence par un bel extrait qui donne la mesure de ce témoignage : on y voit un directeur très sensible aux paysages, au patrimoine local et aux conditions atmosphériques qui accompagnent ses multiples déplacements. Le texte est donc autant un récit de voyage sur les routes du Morvan au début du ^{xx}^e siècle, sur la vie quotidienne d'un notable dans une sous-préfecture, que sur les préoccupations d'administrateur de ce directeur. Sans formation spécifique – il a passé seize ans dans l'armée avant d'entrer au service des enfants assistés de la Seine – sa tâche est de trouver des familles nourricières, pour élever les plus jeunes, et des employeurs, pour gager les plus grands. Il est absorbé par la gestion de la paperasse et par ses déplacements sur des routes peu praticables surtout l'hiver.
- 2 Son texte révèle un homme paisible, exerçant sa tâche consciencieusement, sans émotion superflue. Il encourage l'instruction des petites filles en leur promettant une poupée quand elles sauront lire. Il consacre aussi des pages originales aux louées, qui l'accaparent toute une journée, où il montre son souci de débusquer les exploiters

d'enfants. Mais il veille aussi à ne pas faire des filles qu'il doit placer des fainéantes, quitte à se résigner à des gages plus faibles. Il intervient aussi pour les jeunes filles enceintes, souvent des œuvres de leur patron, mais l'époque n'est pas aux procédures, et les bébés sont remis à leur tour à l'Assistance publique. Il déplace aussi déviants et fortes-têtes. C'est un homme seul, professionnellement, qui n'a pas souvent l'occasion de faire un retour sur les pratiques de son administration, sauf lors de l'affaire des Vermireaux.

- 3 Cette étonnante maison des Vermireaux recevait des enfants teigneux, et voulait aussi redresser l'enfance coupable et indisciplinée (1911). Dirigée par un personnage véreux et brutal, sous-inspecteur des Enfants assistés, à titre contestable, qui jouissait de nombreuses protections, elle déclenche le scandale, bien avant les campagnes contre les bagnes d'enfants de l'entre-deux-guerres. La presse s'émeut, un député de l'Ain intervient à la Chambre, et la justice condamne les coupables. Le directeur évoque son rôle de témoin au procès et fait part de son indignation devant la faillite des institutions républicaines auxquelles il croit.
- 4 Signalons enfin, comme le fait le livre, que le site « mathieu.tamet.fr » présente l'intégralité du journal de Mathieu Tamet (5 000 pages) que l'auteure a entièrement retranscrits, ce qui est un bel exemple de sauvegarde de la mémoire. Elle a été aussi en lien avec l'Association pour l'autobiographie, association nationale, dont le siège est à Ambérieu-en-Bugey (Ain).